

du 10 janvier  
au 15 février 2004  
Petit Théâtre



texte **RAINALD GOETZ** mise en scène **ALAIN FRANÇON**

# KATARAKT

avec **Jean-Paul Roussillon**

texte français **Olivier Cadiot**

en collaboration avec **Christine Seghezzi-Katz**

et **Laure Hémain**

dramaturgie **Barbara Nicolier**

scénographie **Jacques Gabel**

lumière **Joël Hourbeigt**

musique **Gabriel Scotti**

assistante mise en scène **Christine Seghezzi-Katz**

production Théâtre National de la Colline

# KATARAKT

texte

**Rainald Goetz**

mise en scène

**Alain Françon**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

**Petit Théâtre**

**du 10 janvier au 15 février 2004**

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

**les mardis de la Colline**

les mardis à 19h00

mardi 20 janvier - débat

**production**

Théâtre National de la Colline

**Presse**

Nathalie Godard

tél 01 44 62 52 25 – fax 01 44 62 52 91

[presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

texte français  
**Olivier Cadiot**

en collaboration avec  
**Christine Seghezzi-Katz et Laure Hémain**

dramaturgie  
**Barbara Nicolier**

scénographie  
**Jacques Gabel**

lumière  
**Joël Hourbeigt**

musique  
**Gabriel Scotti**

assistante mise en scène  
**Christine Seghezzi-Katz**

avec

**Jean-Paul Roussillon**

*Katarakt* est le monologue d'un homme âgé – « un Vieux » –, dernière partie d'une trilogie théâtrale intitulée *Festung* (*Fortification*). L'homme, isolé dans l'espace propre de sa pensée, pénètre le labyrinthe de son cerveau. Sont évoqués l'enfance, l'adolescence, la vieillesse, le « je », les autres, le sexe, la maladie, l'amour, la violence, la mort prochaine...

La trilogie, dit l'auteur, prend place dans un théâtre. Elle est une « communication sur l'extermination » (il faut entendre celle des juifs d'Europe).

La première pièce, *Kritik in Festung – Institut für Sozialforschung* (*Critique dans la Fortification – Institut des Sciences Sociales*) est une « pièce familiale abstraite ». Empruntant la convention de la structure familiale, elle ne contient plus aucune intrigue. La pièce parle d'une rupture de la communication par le langage, elle raconte l'impossibilité pour une histoire à advenir, l'impossibilité pour le langage à exprimer du sens, l'impossibilité pour le théâtre à construire du dialogue. Sous le masque des personnages, elle examine la fonction du langage.

La seconde pièce, *Festung : Frankfurter Fassung* (*Fortification : Version de Francfort*), est une immense fresque qui fait s'entrechoquer des blocs de langage, à propos de la mise en œuvre de la « solution finale » entérinée lors de la conférence de Wannsee qui, le 20 janvier 1942, statua sur le sort des juifs d'Europe. Discours critiques et contre-critiques sont renvoyés dos à dos. Comme s'il s'agissait d'une nouvelle conférence qui aurait aujourd'hui envahi l'espace médiatique sous la forme d'un grand show télévisé, « un Vieux » (probablement celui de *Katarakt*) annonce l'entrée des protagonistes du débat. Jaillit une multitude de personnages : historiques, fictifs ou encore entités personnifiées (le temps, l'oubli, la haine...). La pièce met en morceaux toutes les opinions, démontre la relativité de tous les énoncés. Les médias, colonisateurs de l'espace de parole, dominent l'étendue du langage et en mutilent le corps.

La troisième pièce, *Katarakt*, commence quand le vacarme de la seconde s'est tu. L'homme âgé entre dans un processus d'auto-observation minutieuse et clinique. Dans le silence, il se concentre sur lui-même, dans une écoute totale des phénomènes qu'il perçoit à l'intérieur de lui. L'Histoire est évacuée, le langage public, médiatique congédié. Il ne reste plus qu'un seul individu sur le plateau du théâtre, comme sur la scène du monde. L'homme est peut-être aveugle – la cataracte est une maladie de l'œil par laquelle l'opacité du cristallin ou de ses membranes produit une cécité partielle ou totale. La cataracte est aussi une chute d'eau abondante sur un fleuve. Le langage de l'homme, chute verbale quasiment ininterrompue, recherche l'essentiel. Poursuivant la critique radicale de la contamination de notre langage, il pratique une autopsie pour peut-être retrouver les fondements d'une langue extraite du consensus et créatrice d'un sens redevenu commun.

## UN URGENTISTE ALLEMAND

Herbert M. Debes sur *Festung*

Un livre en trois volumes de Rainald Goetz

### Performance

Mardi, le 18 mai 1993, 20 heures. À la maison d'édition Suhrkamp, Francfort/Main, Lindenstrasse 29, l'historien et médecin diplômé ayant exercé en milieu psychiatrique Rainald Goetz, né en 1954, parle de son livre en trois volumes *Festung*. Il porte un pantalon en jean bleu et une veste en jean blanc sous laquelle on aperçoit un pullover bleu foncé. Devant lui, sur le pupitre en plexiglas, sont posés des livres, des carnets de notes, des feuilles de brouillon qu'il empile sans cesse de différentes manières. Il règle un réveil sur une durée de quarante-cinq minutes. C'est le temps de parole qu'il s'est donné. L'alarme de sa montre digitale est programmée sur des séquences de trois minutes. Son programme contient quinze points. Pour chacun d'eux, il a établi un fichier de mots clés. Un walkman dans sa poche enregistre ce qu'il dit réellement. Comme sa parole est libre, il s'arrête fréquemment et recherche les mots les plus justes pour désigner les choses qu'il veut dire. Quand il ne les trouve pas, son corps épouse le rythme d'un danseur de break-dance pour expulser les mots. Ses gestes saccadés font penser au jeune Rudi Dutschke. Régulièrement il est interrompu par la sonnerie de sa montre. Les intervalles de trois minutes sont trop courts. Finalement il parle un peu moins d'une heure et le tour de force qu'il s'est infligé à lui-même est terminé.

### Œuvre

*Festung* est un livre en trois volumes. Le volume 1 réunit les pièces de théâtre *Kritik in Festung*, *Festung* et *Katarakt*. Le volume 2 comporte trois tomes 1989. Il s'agit de matériaux dans lesquels Goetz a retranscrit directement des discours publics diffusés dans les médias. Le troisième volume *Kronos* est constitué de cahiers de récits qui contiennent des histoires vécues durant neuf ans: 1982 *Le Poste de police*, 1983 *Nous contrôlent le monde*, 1984 *Le Terroriste*, 1985 *Moscou*, 1987 *Kadaver*, 1988 *Trois jours*, 1989 *Peur*, 1990 *Pratique sociale*, 1991 *Système esthétique*.

### **Thème : «Communication sur l'extermination»**

Rainald Goetz nomme *Festung* également «Pièce de conférence de Wannsee». Le texte évoque la controverse actuelle sur la décision prise par les Allemands d'exterminer les juifs. La pièce *Kritik in Festung* qu'il nomme «Pièce familiale abstraite» essaie d'examiner la fonction de latence sous le masque du rôle du langage. Dans le monologue *Katarakt*, Goetz laisse un vieux parler sa vie. Les trois tomes de 1989 recensent l'amas de mots que forme la parole énoncée de nos jours. Ce sont des retranscriptions directes qui reconstituent le contexte médiatique dans lequel se situe *Festung*. C'est la voix du matériau brut qui s'articule sous une forme textuelle quasiment automatique. Les récits réunis dans les neuf carnets de *Kronos* révèlent la situation du protagoniste durant cette période. Ces carnets s'ouvrent sur de la narration et contiennent aussi bien des notes de carnet intime que d'autres formes littéraires. Chaque écrit est suivi d'un album dans lequel Goetz a réuni photos personnelles, coupures de journaux, collages et photos prises à même l'écran de télévision en rapport avec le thème évoqué dans le carnet.

### **Commentaire : Rainald Goetz, un médecin d'urgence allemand**

Ce n'est pas un hasard si les photos d'Uwe Johnson et de Peter Weiss apparaissent dans le récit de l'année 1984 *Le Terroriste*. Rainald Goetz s'insère dans leur tradition littéraire, non pas d'un point de vue stylistique, mais en ce qui concerne les thèmes et la forme. *Festung*, cette masse de texte dense est historiographie devenue littérature, critique d'une époque et des médias ; la chronique subjective d'une décennie qui a connu des bouleversements globaux dont les conséquences se poursuivent encore et dont personne ne connaît à l'heure actuelle l'issue. Rainald Goetz s'est efforcé d'en «trouver une forme qui a une chance d'être vraie». Les 1632 pages qui constituent le noyau de l'entreprise 1989, reflètent la mainmise des médias sur le langage actuel. Ce sont les médias qui colonisent l'espace de parole, dominant l'étendue du langage et en mutilent le corps. Quand Goetz retranscrit, par exemple, sur de nombreuses pages, le légendaire match de tennis entre Ivan Lendl et Michael Chang, les mots qui ont réellement été diffusés à la télévision se transforment sur le papier en un texte monstrueux qui semble surréaliste.

Goetz a raison quand il dit : « C'est incroyable combien de "mondes" deviennent langage en une seule journée à la télévision ». Et en lisant ces retranscriptions, on réalise à quel point la terminologie qui règne dans ces espaces imprègne déjà notre pensée, et alors se dévoile la douceur cruelle au cœur du système. L'omniprésence des textes des médias tue les espaces d'associations qui restent éventuellement encore à la disposition de l'individu et met sa pensée sur les rails du schéma d'une interprétation prédominante. Cette forme de destruction du langage a finalement pour but de rendre impossible la concentration de l'individu sur lui-même et de rendre impensables une fois pour toutes des modes de comportement déviant.

Rainald Goetz est un urgentiste allemand. Il ouvre la trachée cancéreuse de la Germania moribonde et en jaillissent Hape Kerkeling, Rudolf Augstein, Tanja Schildknecht, Hans-Jürgen Krahl, Lothar de Maizière, Joseph Goebbels, Jan Philipp Reemtsma, Wittgenstein, Heidegger, Hans Martin Schleyer, Kurt Waldheim, Michael Graeter, Volker Kottkamp, Gaby Dohm, Dieter Walch, Hellmuth Karasek, Manfred Nerlinger, Günther Rühle, Alexander von Stahl, Uschi Glas, Björn Engholm, Gundula Gause, Max Schautzer, Heidemarie Wieczorek Zeul, Gerold Tandler, René Kollo, Gertrud Höhler, Robert Wilson, Jan Hofer, Marion Gräfin Dönhof, Klaus Bresser, Marianne Rosenberg et Helmut Kohl. Eux tous dansent le dernier pogo sur le torse mutilé de la société de consommation. Le diagnostic du Docteur Goetz est juste, la guérison dépend essentiellement de la collaboration de la patiente.

Herbert M. Debes,  
traduit de l'allemand par Christine Seghezzi-Katz.



J'en suis sûr  
chacun préférerait tout comprendre  
plutôt que rien

Oui  
ça fait plus mal de ne pas comprendre

Parce qu'on est trop rigide, trop coincé

Ou trop fermé  
ou trop dur

Peut-être qu'il vaudrait mieux que ça passe  
via l'orifice de l'oreille dans le cerveau

Par les yeux rentre plus de peur  
et ça rend probablement plus difficile le tri et l'orientation

Ce qui interdit toute compréhension

Peut-être les deux sont contrebalancés de telle sorte  
que le plus souvent, on ne sait plus si on comprend quelque chose

Ça devient moins cloisonné  
et ça s'exprime tout simplement à travers ce qu'on fait

À travers ce qu'on dit pour l'exemple

O.k., o.k., théorie-théorie  
bizarre

Antithèse  
tout est toujours contenu en un X

Oui mais comment ?  
c'est ça la question

Plutôt comme réflexe

Action  
réaction directe à quelque chose

Ou rumination

Même si au fond  
on a à peine le choix

Parce que ça s'échafaude tout seul  
en fonction de ce qu'on sait faire le mieux  
de la manière dont on se retrouve le mieux

Et ça s'optimise après, ce qui n'est quand même pas mal

Extrait de *Katarakt* de Rainald Goetz,  
texte français de Olivier Cadiot,  
en collaboration avec Christine Seghezzi-Katz et Laure Hémain.

## Le Livre de toutes les solitudes

[...] Alter<sup>1</sup> était un personnage inventé qui, tout à la fin, ouvrait ses yeux blanchis et se mettait à parler. Il avait tout vu et tout entendu de ce qui s'était passé, et pour finir ne voulait plus revenir dans la colère de celui qui est éjecté vers la toute première lumière. C'était étonnant comme sa propre parole privée, tout à fait normale, se coulait dans les formules et les opinions les plus rabâchées, dans tout ce drôle de fatras fait d'une part ok et d'autre part bon d'accord, par des je sais pas très bien non plus à des etc. et ainsi de suite. C'était une manière d'argumenter qui ne suivait ni le noyau des contenus des arguments, ni les structures atomiques des mots mais qui venait entre deux d'une mélodie de vérité et qui pouvait se laisser porter par celle-ci vers l'émission à mi-voix d'un murmure continu qui devient plus fort. C'était un événement destructeur de force brutale de devenir le lieu d'origine de cette voix du soir, si tranquille, épuisée. Date, dictée reçue et cadeau : terribles intervenants. [...]

Rainald Goetz, extrait de *Ästhetisches System*, in *Kronos*,  
Suhrkamp Verlag, 1993, pp. 371-372,  
traduit de l'allemand par Henri-Alexis Baatsch,  
en collaboration avec Barbara Nicolier et Christine Seghezzi-Katz

1. Le vieux

## Ultime disposition

[...] Une autre idée fixe concerne la question de la musique à la fin de toute existence corporelle individuelle. En fin de compte les cellules sensibles ont-elles aussi une structure atomique. Mais alors comment écoute-t-on celle-ci ? Non pas le battement, le frémissement du sang qui coule, mais les sauts de niveau d'énergie des électrons : serait-ce par exemple le lieu où reconnaître à nouveau des mélodies toutes simples ? Quel son émet une protéine, l'ensemble d'un chromosome ou l'ouverture de la membrane vésiculaire sur la fente synaptique dans un accès nerveux ? Bien entendu, il faudrait pousser plus loin l'enquête, en direction de Sirius ou d'Andromède, mais aussi vers l'intérieur, vers les orbites liés de l'atome de carbone. Et tout cela, dès lors que cela cesserait, deviendrait-il audible comme musique de fond jouée corporellement tout au long de la vie ? [...]

Rainald Goetz, extrait de *Ästhetisches System*, in *Kronos*,  
Suhrkamp Verlag, 1993, p. 374,  
traduit de l'allemand par Henri-Alexis Baatsch,  
en collaboration avec Barbara Nicolier et Christine Seghezzi-Katz.

## Rainald Goetz

est né le 24 mai 1954 à Munich, d'un père chirurgien et d'une mère photographe.

**1974**

Baccalauréat à Munich, après avoir passé l'année scolaire 1971/72 aux États-Unis au Luke M. Powers High School de Flint, Michigan.

Commence des études de médecine et d'histoire à la Ludwig-Maximilian-Universität, Munich.

**1976**

Collaboration régulière avec le *Süddeutsche Zeitung*. Il écrit des critiques de livres pour enfants et la jeunesse.

**1977**

Publication d'une série de trois articles dans le *Süddeutsche Zeitung*, *Aus dem Tagebuch eines Medizinstudenten* (Extraits du journal d'un étudiant en médecine).

**1978**

Après avoir étudié à la Sorbonne, il soutient sa thèse en histoire ancienne. Première publication dans *Kursbuch*, 54 : *Der macht seinen Weg. Privilegien. Anpassung. Widerstand*, (Il trace sa route. Privilèges. Adaptation. Résistance).

**1980**

Effectue une année d'internat à la clinique psychiatrique de l'université de Munich.

**1982**

Soutenance de sa thèse de doctorat sur les troubles du fonctionnement du cerveau.

**1983**

Goetz se fait connaître du grand public lors d'une lecture donnée à l'occasion de la cérémonie du Prix Ingeborg-Bachmann à Klagenfurt. Au milieu de la lecture de son texte *Subito*, il s'ouvre le front avec un scalpel et finit la lecture couvert de sang. Les images de cet événement font le tour de l'Allemagne.

Publication de son premier roman, *Irre* (*Chez les fous*) aux éditions Suhrkamp (sauf mention contraire, tous les textes de Rainald Goetz sont publiés aux éditions Suhrkamp, Francfort).

**1986**

Publication de la trilogie *Krieg* (*Guerre*), constituée des pièces :

*Heiliger Krieg* (*Guerre sainte*)

*Schlachten* (*Batailles*)

*Kolik*

et de *Hirn, Schrift Zugabe zu Krieg*

Goetz obtient le prix des auteurs dramatiques de Mülheim pour *Krieg* en 1988.

**1988**

Publication de son deuxième roman *Kontrolliert* (*Contrôlé*), une histoire de l'année 1977.

#### 1992-1999

Publication du triptyque *Festung*, constitué de la trilogie dramatique *Festung* :  
*Kritik in Festung, Institut für Sozialforschung*  
*Festung, Frankfurter Fassung*  
*Katarakt*

de la trilogie 1989 :  
1989, *Studien Material Bau*  
1989, *Sprachgebirge*  
1989, *Weltgedicht*

et de *Kronos*, récits.

Les pièces de théâtre *Festung, Version de Francfort* et *Katarakt* ont été créées pour la première fois en décembre 1992 au Schauspiel Francfort.  
*Kritik in Festung* a été créé pour la première fois au Deutsches Schauspielhaus Hambourg en octobre 1993.  
Goetz reçoit le prix des auteurs dramatiques de Mülheim pour *Katarakt* en 1993.

#### 1994

Sortie des disques *Word (Aka Kronos)* et *Word 12*, techno, transe, électro chez Eye Q Records, Francfort :  
CD1 : *Soziale Praxis*, avec la collaboration de Oliver Lieb.  
CD 2 : *Ästhetisches System*, avec la collaboration de Stevie B-Zet.

#### 1997

*Mix, Cuts & Scratches*, entretien entre Rainald Goetz et DJ Westbam.

#### 1998

Publication de la nouvelle *Rave* et de la pièce de théâtre *Jeff Koons*, pour laquelle il obtient le prix des auteurs dramatiques de Mülheim en 2000.  
Cette même année, il publie sur internet le roman d'une année *Abfall für alle (Déchets pour tous)* en livraisons quotidiennes. *Abfall für alle* est publié en 1999 aux éditions Suhrkamp sous forme de livre. En 2000, il reçoit le Prix Wilhelm Raabe pour ce texte.

#### 1999

Publication de *Celebration. 90s Nacht Pop*, textes et images autour de la nuit.

#### 2000

Publication de la nouvelle *Dekonspiratione*.

#### 2001

Publication de *Jahrzehnt der schönen Frauen. Krank und Kaputt / 1990 und 2000 / Taggedichte und Interviews*, aux éditions Merve.

# Rainald Goetz, bibliographie

## Œuvres publiées en français

*Chez les fous*, roman, texte français Robert Simon, Éditions Gallimard, coll. « Du monde entier », Paris, 1985.

## Œuvres publiées en allemand

Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main

1. *Irre (Chez les fous)*, roman, 1983

2.1 *Krieg (Guerre)*, trilogie dramatique, 1986 (Prix des auteurs dramatiques de Mülheim, 1988)

2.1.1 *Heiliger Krieg*

2.1.2 *Schlachten (Batailles)*

2.1.3 *Kolik*

2.2 *Hirn, Schrift Zugabe zu «Krieg»*

3. *Kontrolliert*, roman, 1988

4. *Festung*, triptyque, 1992-1999

4.1 *Festung*, trilogie dramatique, 1992

4.1.1 *Kritik in Festung, Institut für Sozialforschung*

4.1.2 *Festung, Frankfurter Fassung*

4.1.3 *Katarakt* (Prix des auteurs dramatiques de Mülheim, 1993)

4.2 *1989*, trilogie, 1992

4.2.1 *1989, Studien Material Bau*

4.2.2 *1989, Sprachgebirge*

4.2.3 *1989, Weltgedicht*

4.3 *Kronos*, récits, 1999

5. *Heute Morgen, um 4 Uhr 11, als ich von den Wiesen zurückkam, wo ich den Tau aufgelesen habe*

5.1 *Rave*, nouvelle, 1998

5.2 *Jeff Koons*, théâtre, 1998 (Prix des auteurs dramatiques de Mülheim, 2000)

5.3 *Dekonspiratione*, nouvelle, 2000

5.4 *Celebration. Texte und Bilder zur Nacht*, 1998

5.5 *Abfall für alle, Roman eines Jahres (Déchets pour tous, roman d'une année)*, 1999 (Prix Wihlem Raabe, 2000)

## Merve Verlag, Berlin

*Mix, Cuts & Scratches*, entretien entre R. Goetz et DJ Westbam, 1997

*Jahrzehnt der schönen Frauen. Krank und Kaputt / 1990 und 2000 / Taggedichte und Interviews*, recueil de textes et entretiens, 2001

## Discographie

*Word (Aka Kronos)*, techno, transe, électro : CD1 : *Soziale Praxis*, avec la coll. de Oliver Lieb / CD2 : *Ästhetisches System*, avec la coll. de Stevie B-Zet, Eye Q Records, Frankfurt am Main, 1994.

*Word 12*, techno, transe, électro, avec la coll. de O. Lieb, Eye Q Records, 1994.

## Créations en langue française

*Batailles*, deuxième volet de *Guerre*, texte français Françoise Delrue, mise en scène F. Delrue, Comédie de Béthune-CDN Région Nord Pas de Calais, 2001.

*Jeff Koons*, texte français Mathieu Bertholet, mise en voix Gilberte Tsai, Théâtre Ouvert, Paris, décembre 2002.

*Guerre*, (1<sup>er</sup> volet de la trilogie), texte français Laurent Mulheisen, mise en voix Michèle Foucher, Théâtre Ouvert, décembre 2002.

## Créations en langue allemande

*Krieg*, mise en scène Hans Hollmann, Schauspiel Bonn, octobre 1987.

*Schlachten*, mise en scène H. Hollmann, Schauspiel Bonn, mars 1988.

*Kolik*, mise en scène Axel Preusz, Schauspiel Bonn, mai 1988.

*Festung*, *Frankfurter Fassung*, mise en scène H. Hollmann, Schauspiel Frankfurt, décembre 1992.

*Katarakt*, mise en scène H. Hollmann, Schauspiel Frankfurt, décembre 1992.

*Kritik in Festung*, mise en scène Anselm Weber, Deutsches Schauspielhaus Hamburg, octobre 1993.

*Jeff Koons*, mise en scène Stefan Bachmann, Deutsches Schauspielhaus Hamburg, décembre 1999.

*Irre*, adaptation théâtrale, mise en scène Jossi Wieler, Schauspiel Hannover, octobre 2000.

*Rave*, adaptation théâtrale, mise en scène Christina Paulhofer, Schauspielhaus Zürich, janvier 2001.



## Alain Françon

### Théâtre Éclaté (1971-1989)

- 1972 *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Évelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi  
*L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht
- 1973 *Soldats* d'après Carlos Reyes  
*La Journée d'une infirmière* d'après Armand Gatti
- 1974 *Le Jour de la dominante* de René Escudé
- 1975 *Les Branlefer* de Heinrich Henkel
- 1977 *Le Nid* de Franz Xaver Kroetz
- 1978-79 *Le Belvédère* de Ödön von Horváth  
*Français encore un effort si vous voulez être républicains* de Donatien-Alphonse-François de Sade
- 1979-80 *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver
- 1980 *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien
- 1981 *La Double inconstance* de Marivaux
- 1982 *Le Pélican* d'August Strindberg
- 1983 *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau
- 1984 *Long voyage vers la nuit* d'Eugene O'Neill  
*Noises* d'Enzo Cormann
- 1985 *Mes souvenirs*, d'après Herculine Abel Barbin  
*Je songe au vieux soleil* d'après William Faulkner
- 1986-87 *Les Voisins* de Michel Vinaver
- 1987 *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen  
*Une Lune pour les déshérités* d'Eugene O'Neill
- 1988 *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann  
*Tir et Lir* de Marie Redonnet
- 1989 *Mobie Diq* de Marie Redonnet

### CDN de Lyon Théâtre du Huitième (1989-1992)

- 1990 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau  
*Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
- 1991 *Britannicus* de Jean Racine  
*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach
- 1992 *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

### CDN de Savoie (1992-1996)

- 1992 *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond
- 1993 *La Remise* de Roger Planchon
- 1994 *Pièces de guerre*, trilogie d'Edward Bond
- 1995 *Celle-là* de Daniel Danis  
*La Mouette* d'Anton Pavlovitch Tchekhov
- 1996 *Édouard II* de Christopher Marlowe

### **Autres mises en scène**

- 1983 *L'Ordinaire* de Michel Vinaver (Création Théâtre national de Chaillot)  
1984 *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette (Création Théâtre Ouvert)  
1986 *Le menteur* de Pierre Corneille (Comédie Française)  
1989 *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau (Théâtre musical de Paris, Châtelet)  
1993 *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen (Comédie Française)  
1996 *Le Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill (Comédie Française)  
1998 *La Cerisaie* d'Anton Pavlovitch Tchekhov (Comédie Française)  
1999 *Mais aussi autre chose* d'après *Les Autres*, *Sujet Angot* et *L'Inceste* de Christine Angot (Lecture à Théâtre Ouvert, Musée Calvet Festival d'Avignon enregistrement pour France Culture)

### **Théâtre National de la Colline**

- 1997 *Les Petites Heures* d'Eugène Durif  
*Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond, nouvelle version  
1999 *Les Huisseries* de Michel Vinaver, nouvelle version  
*King* de Michel Vinaver, création  
*Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis  
2000 *Café* d'Edward Bond  
2001 *Le Crime du XXI<sup>e</sup> siècle* d'Edward Bond  
*Visage de feu* de Marius von Mayenburg  
2002 *Les Voisins* de Michel Vinaver  
*Skinner* de Michel Deutsch  
2003 *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen  
*Si ce n'est toi* d'Edward Bond

## Jean-Paul Roussillon

À la Comédie Française dont il est Sociétaire honoraire depuis son départ en 1981, il a interprété de nombreux rôles sous la direction entre autres de Jean-Marie Serreau, Roger Blin, Claude Régy. Il a aussi mis en scène Molière, Sophocle, Marivaux, Tchekhov, Feydeau, Balzac, Hugo... ainsi que François Billetdoux, Jean-Claude Grumberg, Robert Pinget. Depuis, il travaille notamment avec Patrice Kerbrat, *Conversation après un enterrement* de Yasmina Reza et *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras; Tilly, *Y a bon Bamboula*; Christian Colin, *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard; Pascal Rambert, *Les Parisiens*; Jacques Nichet, *Le Haut de Forme* d'Edouardo de Filippo; José Luis Gomez, *La Vie est un songe* de Calderon; Ghislaine Dumont, *Le Roi se meurt* de Ionesco; Michel Vuillermoz, *Linge sale* de Jean-Claude Grumberg; Michel Fagadau, *Colombe* de Jean Anouilh; Alain Françon, *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill; Michelle Marquais, *D'honorables canailles* de Grégoire Csiky; Gildas Bourdet, *Le Jardin des apparences* de Véronique Olmi; Julie Brochen, *Oncle Vania* de Tchekhov.

Il joue au Théâtre National de la Colline avec Philippe Mercier, *Le Cheval de Balzac* de Gert Hofmann; Maurice Benichou, *Zone libre* de Jean-Claude Grumberg; Philippe Adrien, *Kinkali* d'Arnaud Bédouet; Alain Françon, *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond (nouvelle version 1997), *King* de Michel Vinaver, *Skinner* de Michel Deutsch.

Il met aussi en scène des auteurs contemporains : François Billetdoux, *La Nostalgie camarade*; Jean-Claude Grumberg, *Amorphe d'Ottenburg*, *Rixe*, *Les Vacances*, *L'Indien sous Babylone*; et au Théâtre National de la Colline, *Demain une fenêtre sur rue*.

Au cinéma, il tourne avec Nicolas Ribowski, *Une affaire d'hommes*; Joseph Losey, *La Truite*; Jacques Nichet, *La Guerre des demoiselles*; Robin Davis, *Hors-la-loi*; Didier Haudepin, *Tendre Belvédère*; Roger Coggio, *Monsieur de Pourceaugnac*; Jacques Deray, *On ne meurt que deux fois*; Jean Schmidt, *Les Clowns de dieu*; Patrice Chéreau, *Hôtel de France*; Pierre Zucca, *Alouette, je te plumerai*; Jérôme Boivin, *Baxter*; Jean-Pierre Rawson, *Comédie d'amour*; Claudine Bories, *La Fille du magicien*; Pascal Ortega, *Cherokee*; Josée Dayan, *Plein fer*; Éric Barbier, *Le Brasier*; Daniel Lacambre, *Le Secret de Sarah Tombelaine*; Charles Nemes, *Le Tableau d'honneur*; Maroun Bagdadi, *La Fille de l'air*; Bertrand Tavernier, *La Fille de d'Artagnan*; Bernard Nauer, *Les Truffes*; Alain Resnais, *On connaît la chanson*; Christian Carion, *Une hirondelle a fait le printemps*; Jean-François Stevenin, *Mischka*; Samantha Lang, *L'Idole*, et dernièrement avec Arnaud Desplechin dans *La Compagnie des hommes*.

À la télévision, il travaille sous la direction de Jean-Daniel Verhaegue, Roger Kahane, Stéphane Kurc, Michel Boisrond, Michel Favart, Gilles Katz, Jacques Rouffio, Édouard Molinaro, P. Korznick, Pierre Tchernia, Daniel Wronecki, Pierre-Henri Salfati, Gérard Marx, Christian Faure, Jacques Doillon, Marco Pico, Andrej Kostenko, Michel Khleifi, Jean-Pierre Marchand, Fernando Silva, Peter Goedel, Claude Goretta, Jean-Jacques Kahn, Marcel Bluwal, Olivier Langlois, Philippe Monnier, Bernard Stora.

# **KATARAKT**

**Calendrier des représentations**

**CHERBOURG**

**Scène nationale de Cherbourg-Octeville**

**26 et 27 février 2004**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

téléphone : 01 44 62 52 52

**[www.colline.fr](http://www.colline.fr)**



**Les Inrockuptibles**